

Des arbres pour limiter l'érosion des sols

Bec-de-Mortagne

Face à l'érosion des sols, des agriculteurs font appel à des agroforestiers, pour un accompagnement dans la plantation d'arbres.

Le 7 juillet dernier, Benoit Caumont est allé faire un diagnostic dans les terres de Simon Avenel, agriculteur. Ce dernier a fait appel à l'agroforestier pour lui exposer son problème : le sol est sec et la terre se craquelle. Pour pallier ce manque d'eau, le spécialiste l'accompagne dans la plantation d'arbres dans ses champs et dans le suivi de leur évolution. Il explique : *"Je veux remettre l'arbre dans le système agricole actuel. Il ne faisait plus beaucoup partie du paysage agricole depuis la Seconde Guerre mondiale."*

"On n'a rien inventé, c'est du bon sens"

L'objectif de l'agroforesterie est de chercher à tempérer les sols. L'arbre a un rôle de filtre pour la pollution et permet d'accueillir les eaux de pluie. Outre ce bénéfice, la plantation d'arbres mais aussi de haies est bonne pour la biodiversité. Benoit Caumont explique : *"C'est visible après seulement quelques années, les insectes et les animaux s'y plaisent."* Idem pour les élevages, les animaux peuvent profiter de l'ombre qu'apportent les arbres. L'agroforestier dépeint son métier avec humilité : *"On n'a rien inventé, les précurseurs sont les pays du Sud. Mais c'est du bon sens. C'est facile de planter un arbre, mais s'en occuper c'est différent."* En effet, selon lui, après une plantation, il faut bien suivre son évolution pendant 5 à 10 ans, sinon l'arbre mourra. C'est pourquoi un agroforestier propose un accompagnement à court, moyen et long termes. Un diagnostic est fait avec l'agriculteur pour cerner ses besoins et ses envies en prenant en compte les atouts et les contraintes du site. Ensuite, il réalise

la plantation des arbres choisis. Il met un point d'honneur à poursuivre son accompagnement sur le long terme. Il veille donc au bon développement des arbres plantés. Il apporte également un soutien pour les dossiers administratifs et financiers.

De génération en génération

Sur ses terres, Simon Avenel a planté différentes essences comme des noyers,

des chênes, des merisiers ou encore des peupliers. Avec la pousse de ces arbres, l'agriculteur pense déjà au futur : *"Je vais pouvoir transmettre mes cultures à mes enfants, ça me rendrait très fier"*.

Benoit Caumont lui donne en réponse une citation de l'écrivain Antoine de Saint-Exupéry : *"Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants"*. Si l'exploitant va pouvoir

profiter de la récolte du bois de ses peupliers, ses enfants pourront, eux, bénéficier de la récolte de bois noble, comme le chêne. Celui qui a suivi le chemin de son père et de son grand-père compte bien transmettre sa vie et ses parcelles à ses enfants. Il a pour projet d'effectuer d'autres plantations d'arbres. *"Ce n'est que le début"*, prévient-il.

Maxime Ducat



Le vendredi 7 juillet dernier, Benoit Caumont est venu faire un bilan dans les champs de Simon Avenel. Ils continueront leur travail sur un autre parcellaire de l'agriculteur